Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 34

Vereinsnachrichten: Séances de l'année 1854 [suite]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

Bulletin n° 34. Année 1854. Tome IV.

Séance annuelle et publique de la Société, le 22 juin 1854, à Morges.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que durant l'année qui finit aujourd'hui pour la Société, nous avons continué à faire des progrès. La plupart d'entre vous ont pu s'en assurer en parcourant notre Bulletin. Il ne sera cependant pas inutile de jeter un regard en arrière, moins pour satisfaire une velléité d'amour-propre qui ne nous conviendrait à aucun égard, que pour apprendre comment, avec de petits moyens, il n'est pas impossible d'entretenir au milieu de nous une activité scientifique productive.

Pour le prouver, nous ne passerons pas en revue les travaux de la Société comme nous le fîmes il y a une année; nous nous bornerons à diriger votre attention sur trois points qui, à notre avis, mesurent assez bien notre activité : le Bulletin, les sociétés savantes correspondantes, les membres admis dans l'année.

Dès le commencement de novembre 1852 à la même date 1853, la Société émit près de 150 pages d'impression. A l'heure qu'il est, en partant de cette dernière époque, nous comptons déjà sur un nombre égal et au mois de novembre prochain il s'élèvera sans doute à 250.

Il y a deux ans, l'un de nos numéros ne dépassait pas 20 à 25 pages d'impression, aujourd'hui ce nombre a doublé. En 1850, nous imprimâmes un et demi bulletin, en 1851 deux, le même nombre en 1852, quatre en 1853, et probablement autant en 1854.

Les planches et les dessins, fort rares autrefois dans notre Bulletin, sont actuellement devenus fréquents.

L'augmentation de nos publications n'a pas tardé à produire des fruits, et nous a ouvert de nouvelles relations à l'étranger. La

Société comptait, il y a une année, trente-deux associations scientifiques correspondantes; dès lors, ce nombre s'est accru de cinq, et par là même celui des publications que nous recevons en échange.

Un troisième fait, avons-nous dit, est l'augmentation des membres de la Société. Depuis la dernière séance annuelle, il se passa peu de réunions où vous ne fussiez appelés à voter quelque admission. Vous venez, Messieurs, d'accueillir sept sociétaires nouveaux. Ce progrès est la plus forte garantie de prospérité, disons même d'existence.

On comprend assez mal chez nous, pour le dire en passant, le rôle des membres d'une association scientifique. Manifester ses sympathies à l'égard de réunions telles que la nôtre est chose fréquente chez nos concitoyens instruits; mais à cela se borne leur bon vouloir. Si je m'occupais de sciences naturelles, je serais certainement des vôtres, répète-t-on souvent, comme si la société ne devait se recruter que parmi les amateurs *actifs* de l'histoire naturelle. Ceux qui parlent ainsi oublient que le but auquel nous tendons n'est pas de satisfaire une aimable et intéressante curiosité : *Naturæ curiosorum societas.* Est-il besoin de récapituler de nos jours les services rendus aux arts, à l'industrie, à l'agriculture et aux sciences, par les sciences physiques et naturelles? Encourager leur étude, concourir à leur avancement, soutenir ceux qui donnent à leur culture du temps et de la peine, n'est-ce pas remplir un devoir de citoyen, une obligation d'homme civilisé?

Lorsque ces pensées auront pénétré plus avant parmi nous, nous aurons comme en Angleterre, comme en France, comme à Genève, comme à Zurich, des sociétés savantes nombreuses et par conséquent puissantes, capables de poursuivre des travaux coûteux et de longue haleine et de préparer ainsi la voie à de nouvelles découvertes, à des applications inconnues. Nous verrons alors la vraie, la solide instruction, avec sa modestie accoutumée, remplacer la fatuité des notions superficielles et trop souvent erronées.

Le caissier présente un relevé de l'état de la caisse au 1er juillet 1854.

Recettes.

En caisse au 1er août 1853	Fr.	877	62
Perception de 49 contributions diverses . .	»	174	95
Vente de Bulletins, cartes, etc.	»	40	90
	Fr.	1093	47

Dépenses.

Frais d'impression	Fr.	285	50
Frais de lithographie	»	186	25
Finances d'entrée pour la Société helvétique .	»	189	—
Achat des mémoires de la Société helvétique .	»	36	—
Frais divers, ports, affranchissement, bureau, séances, etc.	»	149	25
Solde en caisse	»	247	47
	Fr.	1093	47

L'état des ressources financières de la Société ne ressortant pas immédiatement de ce compte, il n'est pas sans utilité d'en donner une idée approximative.

La Société compte environ 70 membres, payant annuellement 5 francs chacun	Fr.	350	—
Finances d'entrée; abonnements	»	40	—
Total des recettes,	Fr.	390	—

Frais d'impression, lithographies, etc. . . .	Fr.	240	—
Frais de ports, séances, achats, etc.	»	150	—
Total des débours,	Fr.	390	—

D'après ces chiffres, la Société peut faire face aux dépenses actuelles. Si les dépenses qu'elle est appelée à faire dans l'intérêt des sciences qu'elle cultive venaient à augmenter, elle chercherait à y faire face par d'autres moyens plutôt que de limiter le champ de son activité.

La Société reçoit comme membres ordinaires :

MM. Hoffmann, docteur-médecin, à Lausanne.
Hirzel, directeur de l'Asile des aveugles, à Lausanne.
Zimmer, docteur-médecin, id.
Burnier fils, docteur-médecin, à Lausanne.
Kursteiner, dentiste, id.
Gindroz, pharmacien, à Morges.
Gonin, ingénieur, à Lausanne.

La Société géologique de France annonce qu'elle adresse à la Société la collection de la 2e série de ses Bulletins, antérieurs à l'année courante.

Mr le professeur L. Dufour lit un mémoire sur l'influence

qu'exerce le courant galvanique sur la tenacité des fils métalliques. (Voir les mémoires.)

Mr Yersin, instituteur à Morges, continue l'exposition des résultats de ses recherches sur la stridulation des orthoptères (Bulletin t. III, page 100). Il traite en même temps la question de la distribution géographique de ces insectes en Europe. Il termine par l'explication d'un phénomène singulier de renversement qui a lieu dans la position des organes, au moment où certains orthoptères passent de l'état de nymphe à celui d'insecte parfait. (Voir les mémoires.) La dernière portion de son travail paraîtra avec le prochain numéro du Bulletin.

Mr Morlot fait une communication sur les terrasses diluviennes du bassin du Léman et en signale à trois niveaux, à environ 50, 100 et 150' de hauteur au-dessus du lac. Les terrasses moyennes de 100' se montrent toujours les plus largement développées.

Le village de Corsier et l'église de St.-Martin sont assis sur la terrasse moyenne de la Veveyse et le village de Tavel, avec le cimetière de Clarens, sur celle de la baie de Clarens.

Mr Morlot montre un relief en plâtre, représentant l'embouchure d'un torrent dans le lac. On y voit moulé le cône de déjection moderne et les restes de deux cônes plus anciens, correspondant à deux niveaux du lac plus élevés, formant actuellement deux systèmes de terrasses diluviennes.

Mr C. Gaudin lit la traduction d'une portion de l'introduction à la Flore fossile tertiaire suisse que publie actuellement Mr le professeur O. Heer, à Zurich. Le morceau entier a paru dans le numéro d'août 1854 de la Bibliothèque universelle de Genève.

Mr Ch. Dufour, professeur à Morges, donne lecture d'un mémoire sur les mirages et les réfractions anormales qu'il a observés sur le lac Léman. (Voir les mémoires.)

Mr J. De la Harpe, docteur-médecin, place sous les yeux de l'assemblée plusieurs lépidoptères suisses, peu connus ou nouveaux, appartenant à la famille des Pyrales. (Voir les mémoires.)

Mr Burnier présente un aperçu des recherches qu'il a faites pour mettre en concordance les divers limnimètres établis sur les bords du lac Léman. (Voir les mémoires.)

Mr L. Dufour entretient la Société des expériences qu'il a faites sur l'influence de l'air filtré au travers du coton, comme moyen de s'opposer à la putréfaction des substances organiques. (Voir les mémoires.)

Mr R. Blanchet émet quelques idées sur les changements survenus dans le relief du sol Suisse et sur les causes de ces changements dans les temps géologiques ; il termine par l'énumération des éboulements survenus dans le Bas-Valais à l'époque historique. (Voir les mémoires.)

Mr S. Chavannes présente une coupe du lit de la Morges sur un point où ce petit torrent a coupé le terrain glaciaire à une époque assez récente. (Voir les mémoires.)

Le secrétaire lit un mémoire de Mr Hirzel, directeur de l'Asile des aveugles, sur la prétendue perception de la lumière chez les aveugles, par les téguments du front. Ses expériences ne lui ont donné que des résultats négatifs. Cette notice ayant dès lors été imprimée en entier dans le rapport du Comité de l'Asile des aveugles de Lausanne, pour 1853, nous ne la reproduirons pas ici.

Mr Schnetzler adresse à la Société une lettre, dans laquelle il expose les résultats de ses recherches microscopiques sur la poussière (fleur) qui, dans certaines saisons, nage à la surface du lac Léman. (Voir les mémoires.)

Mr J. De la Harpe, père, présente un petit appareil dont il se sert pour doser dans l'urine l'urée et ses combinaisons. Cet appareil n'est point destiné à des recherches chimiques proprement dites, mais à aider le praticien dans l'examen si important du contenu des urines. Il propose de l'appliquer au dosage du sucre dans le diabète. (Voir les mémoires.)

Mr le docteur Nicaty, médecin à Aubonne, donne quelques renseignements sur un bloc erratique de grande dimension, actuellement exploité dans le ravin de l'Aubonne. (Voir les mémoires.)

Mr A. Forel regrette que Mr le docteur A. Chavannes ne soit pas présent à la séance. Sachant qu'il s'est occupé de la larve du *Tenthredo* qui a ravagé les crucifères cultivées l'automne passé, il aurait désiré connaître les observations qu'il a faites de son côté sur cet insecte et sur ceux qui attaquent les colzas. Il signale parmi ces derniers la chenille d'une teigne (*Tinea xylostella*, Treit.), qui s'attaque aux jeunes siliques et aux graines.

Mr le docteur J. De la Harpe ajoute quelques détails sur cette teigne et sur ses mœurs.

Le mémoire de Mr A. Forel paraîtra au Bulletin suivant.

Livres reçus depuis la dernière séance.

La Société reçoit dans cette séance :

1. De l'Observatoire royal de Münich : *Annalen der Königlichen Sternwarte.....* Vol. VI. — *Magnetische Ortsbestimmungen an verschiedenen Puncten des König. Bayerns....* Th. I. — 18 tabl. lithogr. 1854.
2. De MM. C. Gaudin et Ph. De la Harpe : *Mémoire sur les vertébrés éocènes vaudois*, publié par M^r le prof^r Pictet, à Genève. — 2me livraison.